de la destitution de plusieurs anciens officiers, dont il connoît le mérite, & qui ont été remplacés par des jeunes gens, estimés, il est vrai, peut-être à juste titre, par le prince Potemkin, mais qui manquent encore d'expérience & de réputation militaire. Une seconde circonstance de la même espece, c'est le refroidissement entre notre Roi & le prince Adam Czartoryski, qui s'est rendu à Kiow avec les autres chefs du parti opposé à notre Monarque. Sa Majesté, qui a déjà donné à la dernière diète une preuve de son amour pour la paix, a comblé la mesure en se détournant expressément de sa route, pour aller voir le prince Czartoryski à Pulaw ; mais celui-ci ne s'y trouvoit pas, lorsque le Roi passa dans les environs : il avoit déjà pris les devants pour Kiow. Nous ne garantissons pas les projets, qu'on lui attribue, ni les rapports répandus au sujet de la réponse, que lui a fait l'Impératrice. Des intérêts majeurs semblent occuper aujourd'hui cette Souveraine, si l'on en doit juger par le nombre d'express, qui arrivent à Kiow, & qui en partent tous les jours. Les avis qu'on a reçus, touchant les dispositions de la Porte, n'ont point apporté de changement à celles de notre cabinet. L'époque approche sans doute, où elles pourront se développer.

Des lettres de Pétersbourg annoncent que, par ordre de l'amirauté, 15 vaisseaux de ligne & 6 frégates doivent incessamment être prêts à mettre à la voile ; ils formeront trois divisions, dont la première sera commandée par